

BRUANT SAUTERELLE

Grasshopper Sparrow

Ammodramus savannarum

- › NICHEUR MIGRATEUR RARE
- › AIRE: EN CONTRACTION
- › EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Au Québec, le territoire occupé par le Bruant sauterelle s'est réduit comme une peau de chagrin au cours des dernières décennies. Désormais très rare chez nous, cette espèce niche principalement dans les prairies du centre et de l'est de l'Amérique du Nord, des Grandes Plaines aux Basses-terres du Saint-Laurent, là où se situe la limite nord-est de son aire. Il existe deux sous-espèces au Canada: celle de l'Ouest (*A. s. perpallidus*), qui niche avant tout dans les prairies à l'ouest du Manitoba et celle de l'Est (*A. s. pratensis*), confinée aux régions méridionales de l'Ontario et du Québec.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Bruant sauterelle se reproduit dans des milieux ouverts bien drainés et au couvert végétal réduit. Il est habituellement associé aux champs de foin peu productifs, aux pâturages et aux jeunes friches (Jobin et Falardeau, 2010). Il évite par contre les champs où la végétation est trop dense (champs de foin cultivé, vieilles friches) et semble peu enclin à coloniser les habitats entourés de forêt. La présence de tiges de Grande Molène est un bon indicateur d'un milieu propice au Bruant sauterelle (Jobin et Falardeau 2005, 2010), cette plante ayant d'ailleurs été rapportée dans la majorité des sites où l'oiseau a été détecté au cours des travaux du présent atlas.

Durant la campagne de terrain, le Bruant sauterelle a été trouvé dans seulement 11 parcelles, qui se trouvent presque exclusivement dans l'Érablière à caryer cordiforme. Du lot, neuf se situent dans le Pontiac en Outaouais et les deux autres au sud de Huntingdon en Montérégie. Une modélisation des habitats potentiels (Jobin *et al.*, 2008) et des inventaires exhaustifs réalisés avant les travaux du présent atlas ont confirmé que c'est dans la région du Pontiac que se concentre cette espèce au Québec (Jobin et Falardeau, 2005, 2010). L'espèce est parfois rapportée au nord de son aire normale (p. ex. à Saint-Augustin-de-Desmaures en 2003), mais il est improbable qu'elle y niche.

SITUATION

À l'époque du premier atlas, le Bruant sauterelle avait été trouvé dans 21 parcelles, soit deux fois plus que cette fois-ci. L'oiseau semble avoir essentiellement disparu de certaines régions (Basses-Laurentides, Rigaud, Montérégie). Trop rarement détecté au Québec pour qu'il soit possible d'y établir une tendance fiable à partir des données BBS, il est



Marc Lapointe

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	9	3
NIDIFICATION PROBABLE	4	6
NIDIFICATION CONFIRMÉE	8	2
PARCELLES AVEC OBSERVATION	21	11
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	0,9%	0,3%

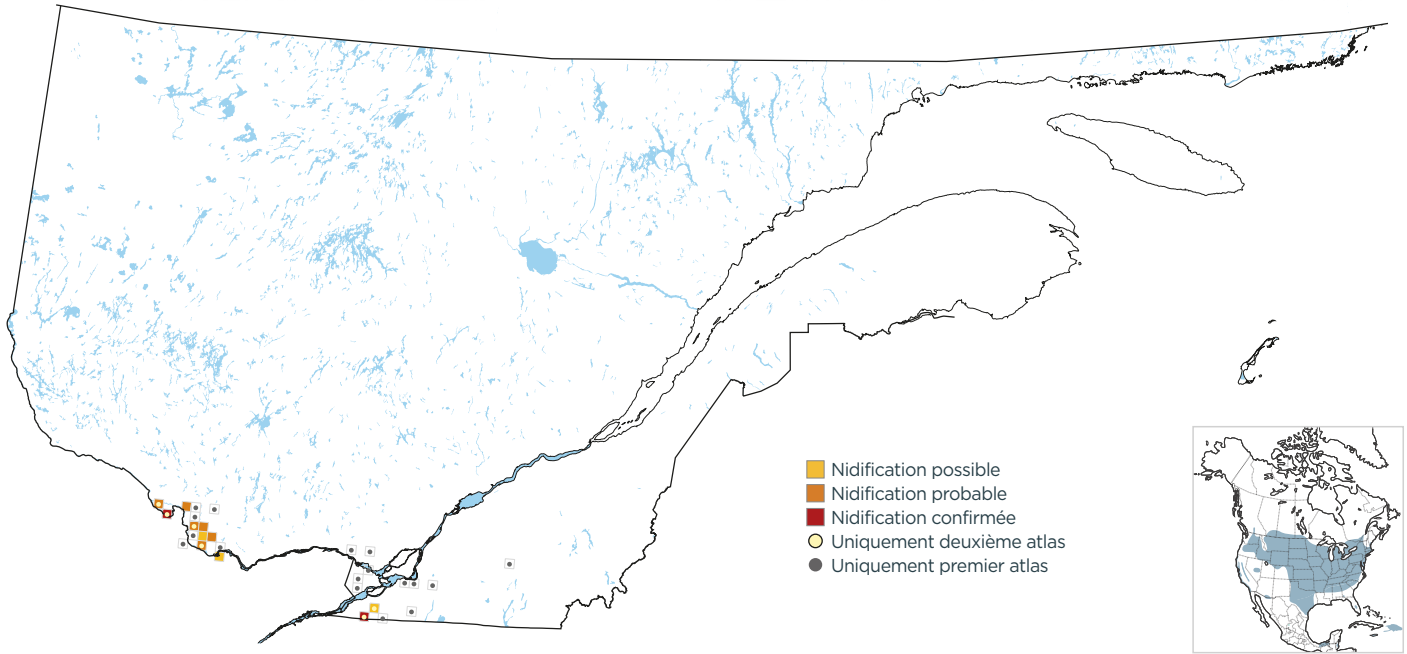
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	4
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	75-184

par contre suffisamment nombreux dans l'ensemble de l'Amérique du Nord pour qu'on puisse constater que ses populations ont diminué au cours de la période 1970-2014. Sa probabilité d'observation a en outre été réduite de moitié dans la région carolinienne du sud de l'Ontario entre 1981-1985 et 2001-2005 (Earley, 2010), si bien que la sous-espèce de l'Est est maintenant désignée *préoccupante* au Canada (COSEPAC, 2013b). Une baisse semblable a été notée dans le cadre des atlas réalisés dans l'État de New York: 42% de moins de parcelles occupées en 2000-2005 qu'en 1980-1985 (Smith, 2008b).

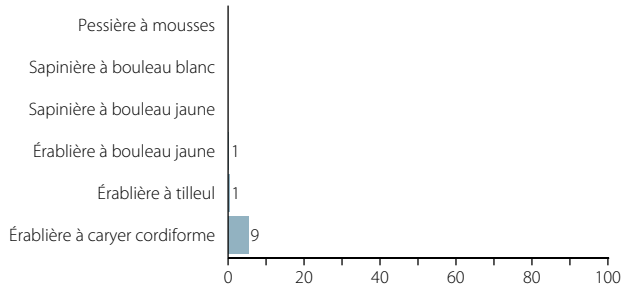
La perte d'habitat de nidification est le principal facteur responsable de la diminution des populations du Bruant sauterelle (Savignac *et al.*, 2011). Au Québec, ces pertes sont directement liées à la conversion des cultures pérennes (pâturages, champs de foin) en cultures annuelles (maïs, soya), particulièrement en Montérégie (Jobin *et al.*, 2007). Dans le Pontiac, les observations récentes indiquent que les cultures annuelles ont également gagné du terrain et occupent des sites autrefois habités par le Bruant sauterelle. Ce constat est alarmant, dans la mesure où cette région héberge les dernières populations d'importance au Québec. Y verra-t-on des Bruants sauterelles lors des travaux d'un éventuel troisième atlas? Il y a lieu de s'en inquiéter.

Benoît Jobin

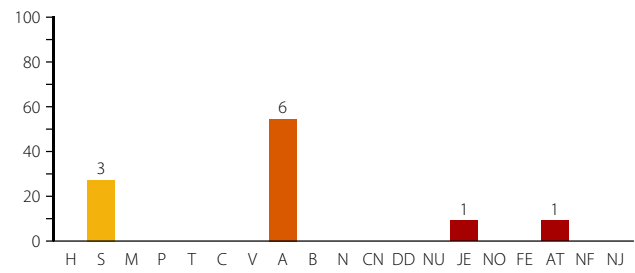
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Vincent Létourneau

Dans le sud du Québec, le Bruant sauterelle niche principalement en Outaouais. Il fréquente des champs secs au couvert végétal clairsemé. Bristol.